

COLLOQUE UNION EUROPEENE – CHINE. Réflexions qui se posent à l'Europe et ses élites dans le domaine de la culture. Par Emmanuel Lincot*

Peut-on définir l'espace européen par sa culture ? Enrichi par les apports extérieurs, « prolongé » par la colonisation et l'émigration, cet espace a été façonné par des bases communes, et tout au long de son histoire, par des événements communs. Le plus déterminant et le plus récent est, sans conteste, la *Shoah* qui a poussé les Européens, dès le lendemain de la seconde guerre mondiale, à s'interroger sur la notion même de « *civilisation européenne* » dans son rapport à l'altérité. Nous nous proposons, dans un premier temps, d'examiner différents aspects liés à l'histoire et à l'anthropologie culturelle nous permettant de comprendre ce qui confère à l'Europe un ensemble de particularités qu'il nous reste à questionner dans le vis-à-vis chinois. Dans un deuxième temps, nous envisagerons d'étudier le rapport entre culture et pouvoir en Europe. Ce rapport est essentiel puisqu'il place l'homme de culture dans une posture qui est celle de la responsabilité citoyenne. Cette responsabilité, dans le cadre de la mondialisation, d'une part, et d'une redéfinition, d'autre part, du degré d'appréciation que nous avons sur la réalité des échanges entre Nature et Culture¹, place l'Europe et ses élites dans une situation inédite qui doit se traduire par une reconfiguration de ses schèmes politiques, de ses valeurs, de ses idéaux² ; notions qui trouvent une « enveloppe » commune et que nous nommerons « culture ».

I-HISTOIRE(S) DE CULTURES

A-Observations

1-Aspects politiques : Là où en Europe l'**Eglise** tente par sa culture et sa langue (le latin) d'unifier un monde politiquement très disparate, la Chine s'en remet à l'**Etat** pour *pacifier* les régions et instaurer l'autorité impériale sur la longue durée (-221 jusqu'en 1911). Quatre exemples, éphémères, d'unification politique en Europe : les Empires **carolingien, napoléonien, nazi** et **soviétique**.

2-Aspects économiques : L'Europe entreprend son expansion économique et *civilisationnelle* tous azimuts (la *Reconquista* – Grenade / Tordesillas) lorsque la Chine tourne le dos à la mer (époque de la seconde période des Ming). L'Europe développe à partir de la Renaissance une économie monétaire tandis que la Chine fonctionne sur le mode d'une économie de troc.

3-Aspects démographiques : L'Europe et la Chine sont à parité jusqu'au XVI^e siècle. Boom démographique en Chine à partir du XVIII^e siècle.

4-Aspects sociaux : Une Europe profondément marquée par ses structures féodales (notion de propriété affirmée) à la différence de la Chine qui, dès la période des Tang (VII^e siècle), se constitue en bureaucratie.

5-Aspects culturels :

*Deux cultures de l'écrit. Un prestige des clercs équivalent à celui des mandarins (les premiers sont néanmoins moins entravés dans leur rapport au pouvoir que les seconds). La vulgarisation de l'écrit, par ailleurs, n'intervient que tardivement dans l'histoire chinoise (début du XX^e siècle).

*L'épisode jésuite (comment l'appréhension jésuite du territoire chinois a-t-elle été source d'imaginaire mais aussi d'équivoques et d'influences dans le débat engagé par l'Europe des Lumières et la crise du modèle de la monarchie absolue. Ex : allégorie du jardin anglo-chinois ouvrant dans le paysage européen une ébauche de contestation opposée au jardin dit à la

*

1

2

française ; la méritocratie – le modèle des concours – invention chinoise ; la Chine ou l'exemple d'une société sécularisée – Etre moral sans être chrétien. Mais aussi, et en amont, l'aveu troublant : « *Entre Moïse et la Chine, que choisir ?* » du Janséniste Pascal...)

B-Des affinités électives ou sélectives?

*Chaque Nation européenne privilégie, dans son historiographie, le rapport des échanges culturels entre ses propres ressortissants et la Chine. La France tout particulièrement insiste sur l'ancienneté de ses contacts, le prestige de sa culture. Ne pourrait-on en dire autant de l'Allemagne, de l'Espagne?... **Un chantier s'impose aux historiens : la réécriture d'une histoire culturelle globale dans son approche de la Chine et des autres espaces culturels dans le monde.**

*Ainsi éviterons nous des écueils qui sont ceux du nationalisme culturel, rejetant dans l'ombre un certain nombre de faits historiques ou en exaltant d'autres sur un mode tout aussi discriminatoire et ne servant qu'à la logique des Etats aux seules fins de nourrir des idéologies dangereuses quant au rapprochement entre les peuples. Citons pour exemples :

1-La France voltairienne. Puis, dans la continuité de celle-ci, la France impériale se forgeant un modèle bureaucratique à l'image de la Chine (« *Quand la Chine s'éveillera...* »)

2-La France, en tant que modèle pour l'élite chinoise de la fin du XIX^e siècle (le français par *l'aura* de Marx, Engels, Daudet, Hugo, *devient* la plus belle langue du monde)...

3-La future élite communiste chinoise fait ses études en France mais aussi des artistes d'avant-garde par le biais de Shanghai et de sa concession française où est fondé en juillet 1921 le PCC...

*Bien que tous ces faits soient réels, il s'agit d'en réévaluer la portée historique et de prendre du recul par rapport à des préjugés qui relèvent davantage d'une interprétation fortement idéologique de l'histoire.

II-RESPONSABILITE CITOYENNE ET CULTURE

A-Une mémoire commune

*Entretenir cette mémoire par un renouvellement de la qualité d'écoute entre les générations. Nourrir **les lieux de mémoire par une culture des échanges**. Pourquoi ne pas créer un projet **d'Université itinérante** ? L'Europe est à Sarajevo mais aussi à Shanghai tout comme la Chine est « présente » dans l'histoire de Paris et celle de Vancouver. En découvrir les différents aspects, c'est **prévenir les conflits**. L'Europe et tout particulièrement l'effort de rapprochement entre la **France et l'Allemagne** se doivent d'être un modèle de réconciliation entre les peuples et notamment entre les peuples **Japonais et Chinois**. Il en va de la responsabilité citoyenne de chacun pour promouvoir la paix, développer l'éducation et la culture.

B-Une politique des petits pas

*C'est par la négociation mais aussi des initiatives concrètes que ces objectifs peuvent être atteints. Une politique des petits pas peut être établie dans les domaines suivants :

1-promouvoir la traduction des livres et créer pour les films un fonds de soutien européen d'aide au surtitrage.

2-crée un réseau de librairies européennes en Europe et dans le monde.

3-créer une plate-forme européenne de promotion des musiques européennes en Chine et au Japon.

4-promouvoir des inter-prêts de fonds muséaux et de collections d'art³

5-développer une politique de l'éco-culture par une sensibilisation dans les milieux scolaires au rapprochement entre les humains, le monde végétal et animal.

NOTES :

*Emmanuel Lincot est Maître de conférences à l'Institut Catholique de Paris. Il y dirige notamment le séminaire « *Arts, propagandes et résistances en Chine contemporaine* ». Ses recherches porteront, l'année prochaine, sur la posture de l'artiste en Chine.

1- Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005

2- Ulrich Beck, Edgar Grande, *Pour un Empire européen*, Paris, Flammarion, 2007

3- Les points 1 à 4 reprennent des propositions formulées par Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre français de la Culture in : *Rencontres pour l'Europe de la culture – Actes du colloque ayant eu lieu à Paris les 2 et 3 mai 2005*.



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>